



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de APPUHN (Charles), « Notice sur les lettres », *Œuvres*, Tome III, *Traité politique et lettres*, SPINOZA (Baruch), p. 109-110

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2174-7.p.0119](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2174-7.p.0119)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE

SUR LES

LETTRES

La traduction française des œuvres de Spinoza due à Saisset ne comprend que trente-neuf lettres écrites par Spinoza ou à lui adressées, sur soixante-douze contenues dans les *Opera posthuma*. Celle que Prat avait entreprise, est encore bien plus incomplète. Il faut observer en outre que plusieurs lettres non comprises dans les *Opera posthuma* ont été retrouvées au XIX^e siècle. La traduction, qu'avec des années de retard nous offrons aujourd'hui au public français, comprend les quatre-vingt-quatre Lettres connues jusqu'à ce jour, plus un court fragment d'une lettre adressée à Jarig Jelles, dont le reste est perdu (ce fragment porte le numéro 46 *bis*). Ne fût-ce que parce qu'elle est complète, nous osons espérer que notre traduction rendra quelques services aux lecteurs de Spinoza.

Nous avons eu constamment sous les yeux la belle édition due à Carl Gebhardt (4^e volume) et nous avons tenu compte, autant que nous le permettait le cadre de notre publication, des indications données

par ce savant éditeur. On trouvera à la fin du volume quelques notes contenant des renseignements puisés pour la plupart dans le livre de Meinsma (*Spinoza en zijn kring*) et aussi, bien qu'en petit nombre, des essais d'interprétation de certains passages.

L'intérêt philosophique et historique de cette correspondance n'a pas à être signalé. Les commentateurs de Spinoza y ont constamment recours pour éclaircir certains points difficiles de la doctrine et, sur la vie de Spinoza, sur son caractère, sur ses amitiés, elle renseigne mieux que les biographies de Colerus et du médecin Lucas.